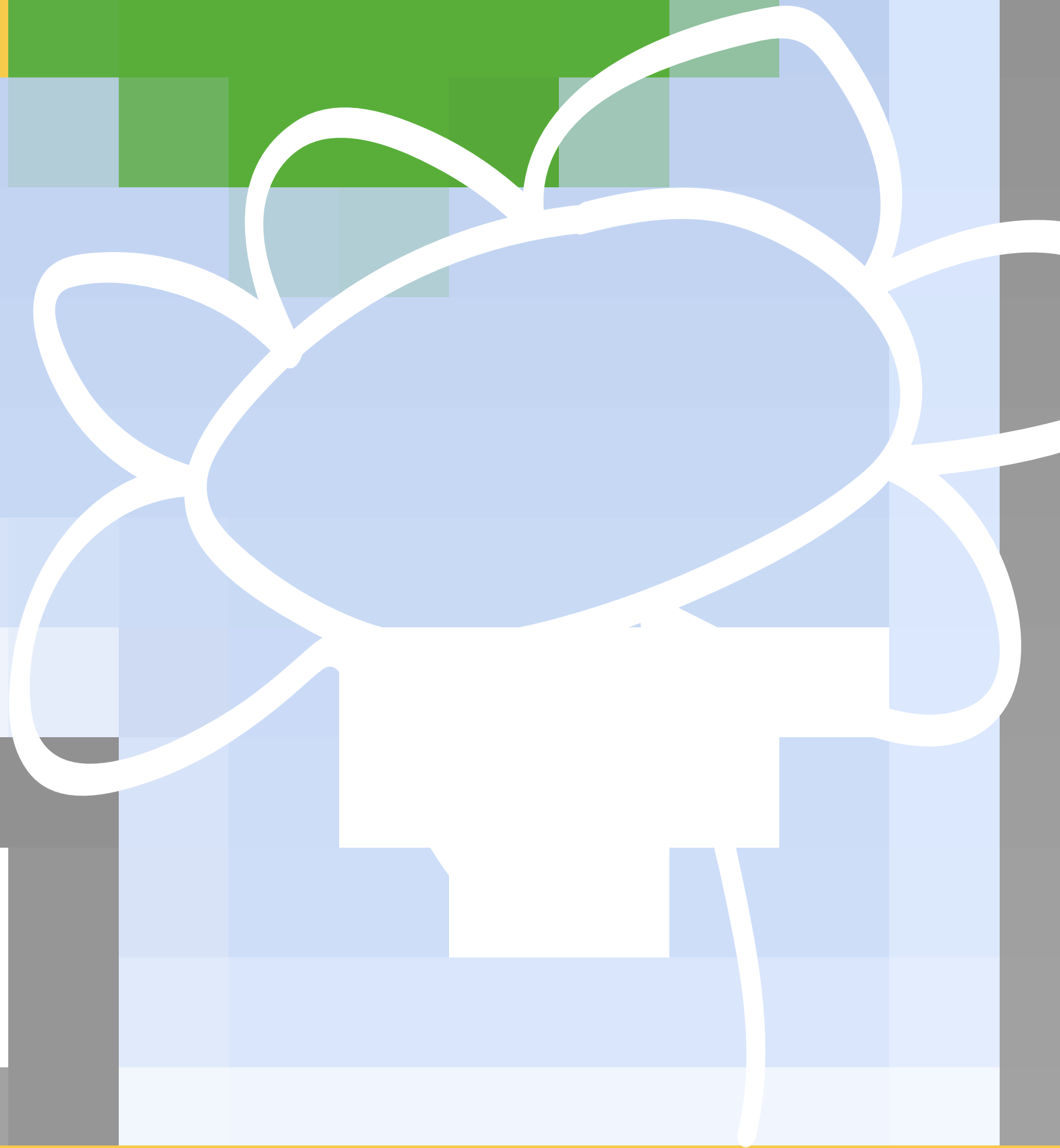




MYNSBERGHE AMANDINE



# Manuel du petit curieux culturel

ICI VOUS TROUVEREZ TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR LA CULTURE

# Introduction

Vous êtes sur le point d'entrer dans le vaste monde de la culture. Pas la version ennuyeuse de la culture. Mais la vraie culture : celle qui vit, qui rassemble, qui fait réfléchir. Celle qui parle autant dans un musée que dans un rap, dans une bibliothèque que dans une rue taguée.

À travers ce manuel, je veux que vous compreniez ce qu'est la culture, quel est son but, où elle se cache, qui la soutient et pourquoi elle est plus importante que jamais.

Mais surtout : je veux que vous preniez du plaisir à apprendre, à vous interroger, à vouloir approfondir et à découvrir où vous vous situez dans ce monde riche et complexe de la culture.

Que vous soyez futur-e animateur-riche, médiateur-riche, artiste, ou simplement un-e citoyen-ne curieux et désireux de comprendre le monde, ce manuel est pour vous.

Alors, continuez à garder les yeux grands ouverts et les oreilles à l'écoute... et préparez-vous pour un voyage éclairant.

# Chapitre 1 - La culture c'est quoi ? Ca sert à quoi ?

La culture peut paraître un peu vieux jeu. En effet, elle fait penser à des musées silencieux, des vieux livres barbant de 800 pages ou des opéras où vous n'osez pas tousser. Et pourtant, la culture c'est bien plus que ça.

Mais avant d'aller plus loin, interrogeons-nous sur ce qu'est la culture.

Si on devait la définir simplement, on dirait : « Dans son sens le plus large, la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels, matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts, les lettres et les sciences, les modes de vie, les lois, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. »

Mais bon, ça, c'est la définition de l'UNESCO. Moi, je préfère vous la donner autrement.

“ LA CULTURE, C'EST LE CERVEAU QUI S'AMUSE ”

La culture, pour moi, n'est rien d'autre qu'un terrain de jeu pour l'esprit, la compréhension des autres et de soi-même. C'est les blagues que vous comprenez peut-être (ou pas) et qui vous amusent, les films qui vous touchent, les traditions que vous appliquez (ou contestez), les mots que vous choisissez pour exprimer votre amour ou votre révolte. C'est ce qui vous rend plus libre. LIBRE. Quand on comprend le monde, on peut s'y engager, s'en défendre, voire s'en libérer.

“ LA CULTURE, LE MOTEUR D'UNE SOCIÉTÉ DYNAMIQUE ”

Maintenant que nous savons en quoi consiste la culture. On va voir maintenant qu'elle peut atteindre plusieurs objectifs :

## **Se connaître soi-même**

Lire, écouter, regarder, apprendre... ça te nourrit. Pas le ventre, mais l'esprit. La culture te fait grandir, te remet en question, t'ouvre des mondes. Elle t'aide à comprendre tes émotions, tes pensées, ton histoire. C'est une thérapie gratuite, ou presque.

## Vivre ensemble

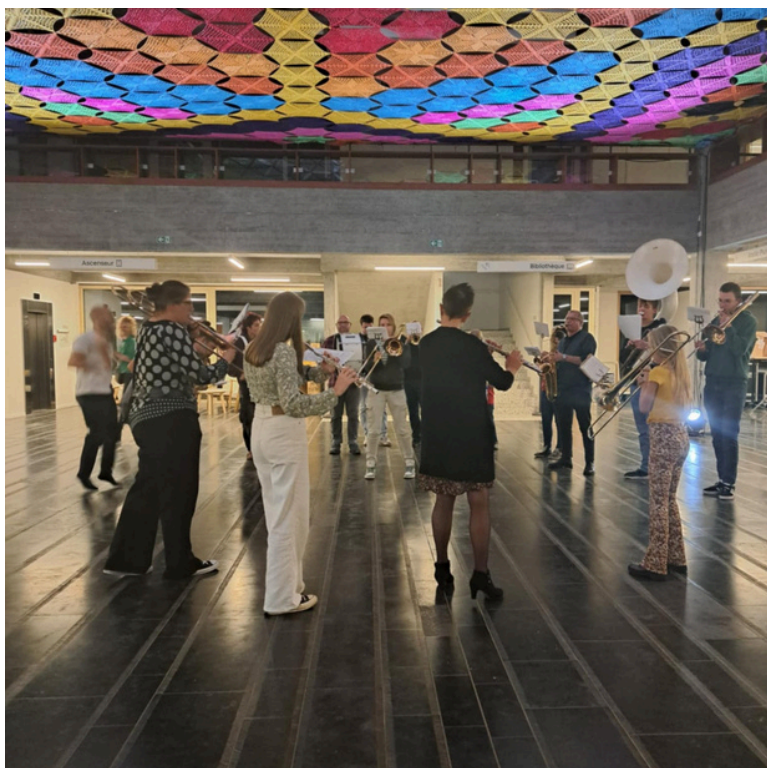
Sans culture commune, impossible de communiquer. Tu imagines un monde sans références partagées, sans chansons en commun, sans fêtes, sans récits ? La culture crée du lien. Elle fait de nous une société, pas juste un empilement d'individus.

## Penser autrement

La culture, c'est aussi une arme douce. Elle peut être subversive, engagée, provocante. Elle permet de questionner le pouvoir, d'ouvrir les débats. Une société sans culture critique, c'est une société qui ronronne ou qui obéit.

## Faire tourner la société

Mais attention, la culture c'est aussi une industrie. Elle crée des emplois, attire du tourisme, fait vendre. Le cinéma, les jeux vidéos, les bibliothèques, la musique : tout ça, c'est de la culture.



©AM



©AM



©AM

# Chapitre 2 - Le lexique culturel

Hop hop hop... Où pensez-vous aller comme ça ? Votre sac est loin d'être prêt pour partir à l'aventure dans le monde de la culture ! Pas de panique : voici quelques définitions essentielles à glisser dedans. Claires, utiles, juste ce qu'il faut pour ne pas se perdre en chemin.

## 1. Action culturelle

L'action culturelle, c'est tout ce qui est mis en place pour faire vivre la culture au plus près des gens. Ça peut être un atelier d'écriture, un spectacle en maison de quartier, une expo participative, une tournée d'artistes dans les villages, etc.

En gros ?

C'est de la culture qui vient vers toi, au lieu d'attendre que tu viennes au musée en costard-cravate. C'est l'action qui fait vivre la culture sur le terrain.

## 2. Démocratisation de la culture

C'est l'idée que tout le monde, peu importe son origine sociale ou son niveau d'études, doit avoir accès à la culture. Historiquement, c'est surtout l'accès à la "grande culture" : théâtre, opéra, littérature classique...

Ça part d'une bonne intention, mais souvent ça reste vertical : on apporte "la vraie culture" au "peuple" sans forcément écouter ses propres formes culturelles. Bonne idée, mais parfois un peu paternaliste.

## 3. Démocratie culturelle

Ici, on va plus loin : ce n'est pas juste donner accès à la culture "officielle", c'est reconnaître que TOUTES les cultures ont de la valeur (populaire, locale, urbaine, minoritaire, etc.).

La différence ?

- La démocratisation dit "viens découvrir la culture".
- La démocratie culturelle dit "ta culture compte aussi".

## **4. Animation socioculturelle**

C'est l'ensemble des activités qui visent à créer du lien social à travers des projets culturels. L'animateur socioculturel n'est pas là juste pour "occuper", mais pour éveiller, faire participer, co-crée.

Exemple ?

Un atelier de vidéo avec des ados où ils réalisent un court-métrage sur leur quartier. Ce n'est pas juste un passe-temps : c'est une façon de s'exprimer, de prendre place dans la société.

## **5. Éducation permanente**

C'est le principe que l'apprentissage ne s'arrête pas à l'école. On continue à apprendre toute sa vie, en particulier sur le monde, les droits, la société.

Dans la culture ?

Ça peut être une conférence-débat, une pièce de théâtre suivie d'une discussion, un ciné-club engagé... Bref, apprendre en restant éveillé au monde.

## **6. Médiation culturelle**

C'est le pont entre une œuvre et un public. Le ou la médiateur·rice est là pour rendre accessible ce qui pourrait paraître compliqué, lointain, élitiste. Sans jamais infantiliser.

Métaphore ?

Tu vois un·e traducteur·rice entre deux langues ? Eh bien, le médiateur culturel traduit entre une œuvre et un vécu.

## **7. La création et la diffusion**

Le théâtre peut soit être un lieu de création ou un lieu de diffusion (parfois même les deux)

- La création d'un spectacle par une Compagnie de théâtre avec le soutien d'une structure d'accompagnement.
- La diffusion ou l'accueil de spectacle: sur base de dossier ou via le catalogue Art et vie.

# Chapitre 3 - Les différentes formes de la culture

La culture, c'est partout, pour tout le monde, sous toutes ses formes. Encore faut-il savoir ouvrir les yeux, les oreilles... et le cœur.

## La culture c'est pour qui ?

La culture est (et doit être) pour tout le monde. Et c'est justement là que l'action culturelle entre en jeu : elle cherche à rendre les arts et la culture accessibles à des publics variés, parfois éloignés de l'offre culturelle traditionnelle.

- Les jeunes : Leur donner accès à l'art, c'est semer des graines pour demain.
- Les seniors : dans les maisons de retraite, mais aussi dans les ateliers de danse, de théâtre, ou en visite dans les musées.
- Les publics empêchés : personnes détenues, hospitalisées, en situation de handicap... La culture vient à eux quand ils ne peuvent pas venir à elle.
- Les habitants d'un quartier, d'un village : pas besoin d'habiter en centre-ville pour avoir droit à une programmation culturelle de qualité.

L'action culturelle, c'est aller à la rencontre des gens, pas attendre qu'ils viennent à nous.

## La culture c'est quoi au juste ?

Quand on dit "culture", certains pensent tout de suite à des trucs "sérieux" : opéra, théâtre classique, musée d'art ancien... Stop ! Ça, c'est juste un petit bout de l'iceberg.

La culture, aujourd'hui, c'est un monde immense où chacun peut trouver sa place, que tu sois fan de basket, accro aux mangas ou passionné de graphisme.

## Les arts visuels

Tu connais sûrement :

- La peinture, bien sûr, mais aussi le dessin, la BD, le manga, l'illustration, le graffiti ou le street art.
- Des artistes comme Banksy (le roi du message caché sur les murs) ou JR, qui colle des visages géants sur des immeubles pour raconter des histoires humaines.
- Les tatoueurs ? Ce sont aussi des artistes visuels, qui transforment la peau en toile.

Et toi ? Si tu gribouilles dans un carnet, customises tes baskets... Alors c'est que tu fais déjà partie de cet univers.

## Les arts de la scène

Ça regroupe tout ce qui se joue, se danse, se dit ou se chante en direct, sur scène...

- Le théâtre (classique ou contemporain).
- La danse, du hip-hop au contemporain en passant par le krump.
- Le cirque – mais attention, le cirque d'aujourd'hui, c'est souvent sans animaux, mais avec beaucoup de poésie, d'acrobaties, de musique live.
- Le stand-up, avec des humoristes comme Haroun ou Inès Reg, qui parlent du quotidien avec humour et franchise.

Les spectacles de rue, les flash mobs, les performances dans les transports publics... c'est aussi du spectacle vivant.

## La musique

Pas besoin d'aller à l'opéra pour vivre de la musique. La culture musicale est partout, et les styles sont infinis.

- Le rap et le slam (pensons à Kery James, Gaël Faye, Grand Corps Malade).
- Le rock, le reggae, la pop, la musique électronique.
- La musique du monde : gnawa, flamenco, samba, musique kabyle, etc.
- Les beatmakers qui composent des sons dans leur chambre avec un PC et un casque.

Même le DJing est une forme de performance artistique. Mixer, c'est raconter une histoire à travers le son.

## La littérature

Oublie l'image du roman poussiéreux. La littérature, c'est aussi :

- Les romans graphiques, les BD, les fanzines faits maison.
- Les nouvelles, les poèmes, les textes chantés ou slamés.
- Les fanfictions (histoires écrites par des fans à partir d'univers connus – genre Harry Potter, Naruto...).
- Les podcasts narratifs, qui racontent des histoires comme au coin du feu, mais avec un casque sur les oreilles.

Beaucoup d'auteurs d'aujourd'hui publient sur des blogs, Wattpad ou TikTok. Certains sont même devenus célèbres grâce à ça !

## Les cultures numériques

Eh oui, les arts numériques font partie de la culture contemporaine :

- Les jeux vidéo avec leurs univers immersifs, leurs musiques, leurs récits. Certains sont de véritables œuvres d'art.
- La réalité virtuelle, utilisée dans des expos pour plonger dans un tableau ou visiter un lieu disparu.
- Le motion design, le graphisme 3D, les vidéos YouTube créatives, le streaming artistique sur Twitch.

Même créer une map dans un jeu ou faire un montage vidéo TikTok peut être une forme d'expression culturelle.

## Et les autres formes ? Elles sont partout !

- La cuisine : entre plats traditionnels, street food, food art... c'est une culture à part entière.
- La mode : un moyen d'exprimer qui on est, d'affirmer une identité, une culture, une époque.
- Le sport : certains sports comme le skate, le breakdance (désormais discipline olympique !) ou le parkour sont devenus des expressions artistiques.
- Les traditions orales : contes, légendes, langues régionales, chants... une richesse qu'on oublie souvent mais qui est essentielle.

En résumé : une infinité de formes pour une infinité de gens. La culture, ce n'est pas une boîte. C'est un monde. Tu y entres par la porte que tu veux : en dessinant, en chantant, en dansant, en jouant, en écoutant, en partageant. Pas besoin d'être "expert". Pas besoin d'être "validé". Tu fais partie de la culture dès que tu t'exprimes, dès que tu ressens, dès que tu crées.



©AM



©AM

## La culture est partout

Tu penses que la culture, c'est dans un musée silencieux avec des tableaux accrochés au mur ? Oui, mais pas que. Loin de là. Aujourd'hui, la culture sort, elle bouge, elle prend l'air. Elle s'invite dans les quartiers, les friches, les écoles, les garages, les stades, les gares, les écrans... Elle va là où les gens sont.

### Les lieux dit "classiques"

Bon, on commence par les bases :

- Les musées, bien sûr. Mais certains deviennent super interactifs. Par exemple, le musée LUMA à Arles mélange arts plastiques, science, design, écologie.
- Les théâtres, qui ouvrent leurs coulisses, organisent des scènes ouvertes, ou font venir les artistes dans les quartiers.
- Les médiathèques : aujourd'hui, on n'y va pas que pour lire. Tu peux y jouer, regarder des films, créer du contenu numérique, assister à des ateliers. C'est devenu des tiers-lieux culturels.

### Les lieux inattendus

La culture s'installe là où on ne l'attend pas.

- Les friches industrielles : d'anciennes usines ou entrepôts deviennent des lieux de culture underground. Comme :
  - La Friche la Belle de Mai à Marseille
  - Le 104 à Paris
  - La Condition Publique à Roubaix

Là-dedans, on trouve des expos, des concerts, du street art, des ateliers, parfois même des potagers urbains et des studios d'enregistrement !

- Les gares, les hôpitaux, les centres commerciaux : eh oui, de plus en plus d'artistes investissent ces lieux de passage pour toucher des publics différents. Une fresque dans une salle d'attente ? Une lecture dans une rame de métro ? C'est aussi ça, la culture.
- Les cours d'école ou les MJC : dans certains projets, des artistes viennent en résidence pour créer avec les élèves. Graffeurs, danseurs, conteurs... qui transforment un couloir banal en galerie d'art.

## Les lieux du quotidien – Même chez toi !

Ta chambre, ton garage, ton hall d'immeuble peuvent devenir des laboratoires de création.

- Tu composes sur ton PC ? Tu mixes des sons dans ton garage ? Tu tournes des mini-films dans ta cité ? Tu crées de la culture, chez toi.
- Le hall de ton immeuble ? Il peut accueillir une expo photo du quartier.
- Le toit de ton bâtiment ? Un super spot pour une projection en plein air ou une performance.

## La rue : la plus grande scène du monde

- Les murs de la ville sont devenus des toiles géantes. Chaque tag, chaque pochoir, chaque fresque a quelque chose à dire.
- Les spectacles de rue, les jongleurs, les slameurs qui improvisent devant la fontaine ou le marché, ce sont aussi des artistes.
- Certains festivals sortent carrément des salles pour aller dans les quartiers populaires, les villages, les plages... comme le Festival des Arts de la Rue à Aurillac ou Chalon dans la rue.

Une scène peut être un trottoir, une cage d'escalier, une cour d'école ou même le parking du Lidl.

## Le numérique

La culture est aussi passée en mode connecté :

- Tu fais une vidéo TikTok avec une choré originale ? Tu participes à la culture numérique.
- Tu regardes un live Twitch d'un artiste qui peint en direct ? Tu es dans une expérience culturelle.
- Tu suis une expo virtuelle sur Insta ou une lecture en ligne d'un auteur ? C'est de la culture augmentée.

Des musées proposent même des visites virtuelles en réalité virtuelle (VR) : tu peux "marcher" dans un tableau de Van Gogh ou explorer les pyramides d'Égypte sans bouger de ton canapé.

# Chapitre 4 - Les droits culturels

Les droits culturels : une affaire de liberté, d'égalité... et de création !

Tu crois que la culture, c'est un luxe ? Un truc réservé à ceux qui ont du temps ou de l'argent ? Faux.

L'accès à la culture, c'est un droit. Oui, un vrai droit, inscrit dans des textes officiels, défendu par des lois. Et mieux encore : ce droit ne se limite pas à "consommer" de la culture. Il parle aussi de participer, de créer, de partager.

Allez, embarque avec nous : on part sur les trois routes des droits culturels. À toi de suivre ta propre voie !

## Route 1 : L'ACCÈS À LA CULTURE, C'EST UN DROIT

### Mais d'abord... c'est quoi un droit culturel ?

Les droits culturels, ce sont des droits humains, comme le droit à l'éducation, à la santé ou au logement.

Ils reconnaissent que chacun a le droit de participer à la vie culturelle, de s'exprimer à travers ses pratiques artistiques, sa langue, ses traditions, son style de vie, ses croyances.

En clair, les droits culturels garantissent :

- Le droit d'accéder à la culture (spectacles, livres, musées, etc.)
- Le droit de participer (créer, partager, faire entendre sa voix)
- Le droit de choisir sa culture (langue, pratiques, croyances, mode de vie)

### Où est-ce que c'est écrit tout ça ?

Dans plusieurs textes officiels :

- La Déclaration universelle des droits de l'homme (1948), article 27 :
- "Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté..."
- Le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (1976)
- En France : la Déclaration de Fribourg sur les droits culturels (2007), qui les définit de manière très claire.

"Les droits culturels sont des droits de liberté ET d'égalité. Ils permettent à chacun de faire partie de la société, d'y apporter sa voix, sa couleur, sa vision du monde."

## **Route 2 : DES INITIATIVES POUR QUE TOUT LE MONDE Y AIT ACCÈS**

Même si l'accès à la culture est un droit, tout le monde ne peut pas en profiter aussi facilement. Heureusement, des associations, des collectivités, des artistes s'activent pour créer des ponts, des passerelles, des raccourcis.

Voici quelques exemples inspirants.

### **1. Le Pass Culture**

Quoi ? Un crédit de 300 € offert par l'État à chaque jeune de 15 à 18 ans pour aller au ciné, voir un concert, acheter des livres, visiter un musée, prendre des cours de théâtre...

Tu télécharges l'appli, tu choisis ce que tu veux découvrir, et c'est financé !

But : faire tomber la barrière de l'argent et encourager la découverte.

### **2. Des musées qui vont vers les gens**

Des musées "mobiles" comme :

- Le Musée Mobile (MuMo) : un camion transformé en galerie d'art contemporaine qui se gare dans les cours d'école ou au cœur des quartiers.
- Musée Hors les Murs : des œuvres prêtées à des hôpitaux, maisons de retraite, prisons.

But : amener l'art là où les gens vivent, pas l'inverse.

### **3. "Culture pour tous" en milieu rural**

Des bibliothèques ambulantes, des festivals dans les villages, des artistes en résidence dans des territoires isolés.

Ex : Le festival "Les Rias" en Bretagne, qui propose du théâtre de rue dans des petites communes, gratuitement.

But : que même loin des grandes villes, on ait droit à la culture.

### **4. La culture en prison, à l'hôpital, dans la rue...**

- Des artistes interviennent dans les prisons pour faire des ateliers de théâtre, de rap, d'écriture.
- Des compagnies de danse vont dans les hôpitaux pour des performances dans les couloirs.
- Des bibliothèques sociales distribuent des livres dans les foyers ou les squats.

## **Route 3 : PARTICIPER À LA CULTURE, PAS JUSTE LA REGARDER**

Et si tu n'étais pas juste spectateur ? Et si tu devenais acteur ? Créateur ? Organisateur ? C'est ça aussi, les droits culturels : avoir sa voix, sa place, sa scène. Voici deux projets qui montrent comment la culture se co-construit avec les gens.

### **INITIATIVE 1 : “Les Ateliers Médicis”**

À Clichy-sous-Bois (93), dans une ancienne friche, un lieu est né pour permettre aux jeunes, aux artistes et aux habitants de créer ensemble. Ateliers de dessin, écriture, vidéos, danse, rap, installations... Tout le monde peut participer : jeunes en formation, habitants du quartier, artistes professionnels. Pas de barrière. Pas de jugement.

### **INITIATIVE 2 : “Radio Mouv'ton Quartier”**

À Roubaix, une radio participative a été montée avec des jeunes du quartier. Ils font des interviews, des chroniques, des reportages, des playlists. Ils parlent de leur vie, de leurs rêves, de leurs colères. Ce n'est pas juste une radio, c'est un média de quartier, un moyen d'expression, de fierté, de visibilité.

En conclusion, les droits culturels, c'est pour toi et maintenant. Tu as le droit d'aller vers la culture, de la faire venir à toi, de la créer, de la partager, de la faire vivre à ta façon. Tu n'as pas besoin d'avoir un diplôme, d'habiter en centre-ville ou de parler parfaitement. Tu as juste besoin d'être toi



**ATELIERS  
MÉDICIS**



# Chapitre 5 - Non-accès à la culture : pourquoi tant d'obstacles ?

Tu viens de découvrir que la culture est un droit. Mais alors... pourquoi tout le monde n'y a pas accès ? Pourquoi certains ne vont jamais au musée, au théâtre, à un concert, ou ne participent pas à un atelier culturel ? Pourquoi certains ne se sentent même pas concernés par la culture ?

On t'explique. Parce que ce n'est pas une question de goût. C'est souvent une question de barrières.

## Les obstacles visibles – Ce qu'on voit facilement

### 1. L'argent, toujours l'argent...

- Un billet de spectacle peut coûter 30, 50, voire 100 euros.
- Certains musées ou cinémas restent payants, même avec des réductions.
- Prendre les transports pour aller à un lieu culturel, ça a aussi un coût.

Résultat ? Des familles doivent choisir entre un panier de courses ou une sortie culturelle. Le choix est vite fait.

### 2. L'éloignement géographique

- Tu vis en milieu rural ? Il n'y a peut-être aucun théâtre ni musée dans les 30 km à la ronde.
- Tu vis en quartier populaire ? Les lieux culturels sont souvent dans les centres-villes, pas à côté de chez toi.

Les transports ? Parfois inexistantes ou trop chers.

Résultat : la culture, c'est "loin", "compliqué", "pas pour nous".

### 3. Le numérique

On croit que tout le monde a internet, que tout est "à portée de clic"... Mais en réalité, certaines familles n'ont pas de matériel informatique, ou pas de bonne connexion. D'autres ne maîtrisent pas les outils numériques (langue, interfaces, applications).

Ce qu'on appelle la fracture numérique, c'est un vrai frein à l'accès à la culture en ligne.

## **Les obstacles invisibles – Ceux qu'on ne voit pas toujours**

### **4. Le sentiment que “ce n'est pas pour moi”**

C'est sans doute le plus gros mur : la barrière symbolique.

- “Je ne comprends pas ce qu'ils disent dans ce spectacle.”
- “Je ne suis pas assez intelligent pour aller au musée.”
- “Je ne vais pas au théâtre, c'est un truc de riches ou de bobos.”
- “Je ne parle pas bien français, je vais me faire juger.”

Résultat : auto-censure, peur de ne pas être à la hauteur, d'être jugé ou rejeté.

### **5. Des publics “invisibles”**

Il existe des personnes qu'on oublie complètement dans l'accès à la culture :

- Les personnes en situation de handicap (manque d'adaptation, d'accessibilité).
- Les personnes migrantes ou non-francophones.
- Les personnes sans domicile fixe.
- Les détenus, les malades, les isolés.

La culture ne vient pas toujours à eux. Et on ne pense pas toujours à les inviter.

### **Alors, on fait quoi ?**

On ouvre les yeux, déjà. Comprendre que ce n'est pas une question de volonté, mais souvent de conditions. Ce n'est pas parce que quelqu'un n'y va pas qu'il ne veut pas. C'est parfois parce qu'il n'ose pas, ne peut pas, n'y croit plus.

### **Et ensuite, on agit.**

Voici quelques pistes d'action, même à petite échelle :

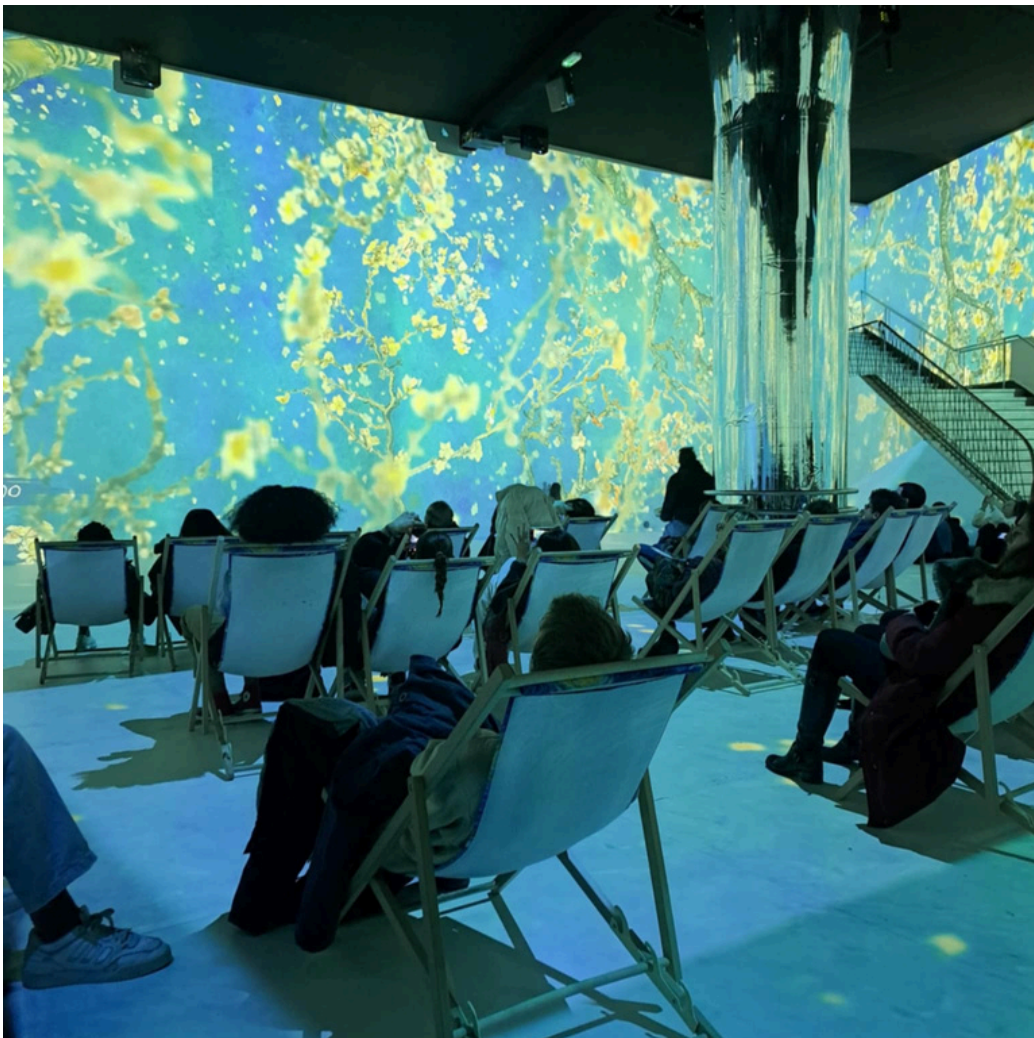
- Organiser des sorties culturelles gratuites et accompagnées, pour lever les peurs et expliquer.
- Créer des projets dans les quartiers, dans les écoles, dans les lieux de formation.
- Proposer des traductions, de l'audiodescription, des versions simplifiées.
- Faire participer les gens à la création, pour qu'ils deviennent acteurs de leur culture.

## Mon point de vue

- On ne peut pas parler d'égalité tant que l'accès à la culture reste inégal.
- La culture, ce n'est pas un bonus, c'est une base. Une manière de se raconter, se construire, se projeter.
- Priver quelqu'un de culture, c'est le priver d'une partie de lui-même.

Alors...La culture, c'est pour qui ?

C'est pour toi. Pour nous. Pour eux. Pour tout le monde. Mais à condition qu'on tende la main, qu'on invente de nouvelles façons de la partager.



©AM



©AM

# Chapitre 6 - “Le Portrait” : Ceux qui font vivre la culture

Tu penses que la culture, ça tombe du ciel ? Tu crois qu’un atelier de théâtre dans ton quartier, un concert dans ta ville ou une expo dans ton centre de formation, c’est juste une idée comme ça ? Pas du tout.

Derrière chaque projet culturel accessible, il y a souvent une personne ou une équipe qui a bossé dur pour le rendre possible.

Et cette personne, c’est souvent un animateur socioculturel ou un médiateur culturel.

Ces pros sont les passeurs, les déclencheurs, les connecteurs. Ils font le lien entre les artistes, les lieux de culture, et... toi.

## Concrètement, ils font quoi ?

### 1. Ils font le lien entre le public et la culture

- Ils traduisent un langage compliqué en quelque chose de simple.
- Ils créent des ponts entre ceux qui créent (artistes, institutions) et ceux qui veulent (ou peuvent) découvrir.

### 2. Ils construisent des projets culturels avec les gens

- Ateliers de théâtre, de slam, de photo, de vidéo, de danse...
- Résidences d’artistes dans des écoles, des foyers, des quartiers.
- Organisation d’événements où le public devient acteur, pas juste spectateur.

Exemple : un médiateur monte un projet avec des apprentis pour qu’ils racontent leur quotidien en vidéos. Les jeunes filment, montent, présentent. Résultat : fierté + visibilité + créativité.

### 3. Ils s’adaptent à tous les publics

- Enfants, ados, adultes, seniors
- Personnes en situation de handicap
- Personnes allophones (qui parlent une autre langue)
- Publics “éloignés” (ruraux, quartiers prioritaires, etc.)

Leur force ? S’adapter, écouter, innover pour que chacun trouve sa place dans la vie culturelle.

## **Le quotidien – Un métier concret, humain, exigeant**

Ici pas de routine ! Un jour, tu es dans une école primaire pour un atelier conte. Le lendemain, tu accompagnes des jeunes à une expo. La semaine suivante, tu organises un festival avec les habitants d'un quartier. Et entre-temps, tu réponds à 300 mails, tu fais des réunions avec les artistes, tu cherches des financements...C'est un métier polyvalent, souvent intense, mais très humain.

### **Les 6 compétences clés :**

1. Écoute & empathie – comprendre les publics, leurs besoins, leurs réalités.
2. Créativité – pour imaginer des projets qui donnent envie.
3. Organisation – planning, budget, logistique... c'est du sérieux.
4. Communication – savoir parler à tout le monde : jeunes, institutions, artistes.
5. Connaissance du milieu culturel – connaître les artistes, les lieux, les réseaux.
6. Adaptabilité – chaque public est différent, chaque projet aussi.

Et surtout : l'envie d'agir pour les autres, de partager, de transmettre.

### **Pourquoi sont-ils essentiels ?**

Parce que sans eux, beaucoup de gens resteraient en dehors de la culture. Parce que grâce à eux, des enfants écrivent leurs premiers poèmes, des ados montent leur première expo, des adultes osent monter sur scène pour la première fois.

Ils sont là pour : faire tomber les barrières, donner confiance, créer du lien, faire exister la culture partout, pour tous, avec tous.

# Chapitre 7 - Mon projet

## HIP HOP CITOYENS

Quand la culture urbaine devient un vrai moteur de participation et d'inclusion

### 1. C'est quoi ce projet ?

Hip Hop Citoyens, c'est une association qui existe depuis 2002. Elle utilise la culture hip-hop (rap, danse, graffiti, DJing...) pour favoriser l'engagement citoyen, l'inclusion sociale et l'accès à la culture.

Elle part d'un constat simple :

- Le hip-hop est déjà une culture populaire, pratiquée partout : dans les quartiers, les villes, les campagnes, les lycées, les prisons, les centres de formation...
- Pourquoi ne pas s'en servir comme porte d'entrée vers d'autres formes d'expression, d'engagement, de création collective ?

### 2. Les objectifs du projet

Les missions de Hip Hop Citoyens sont claires et puissantes :

- Valoriser les cultures urbaines comme formes artistiques à part entière
- Créer du lien social à travers des projets collaboratifs
- Donner une voix aux jeunes, en particulier ceux des quartiers populaires ou des zones rurales
- Encourager la participation active : on ne vient pas juste "regarder" un concert, on peut aussi "créer", "intervenir", "proposer"

### 3. Quel public est touché ?

Le public est large, mais avec un cœur de cible clair :

- Les jeunes, souvent entre 12 et 25 ans
- Les personnes vivant dans des quartiers prioritaires, des zones rurales, des centres d'accueil, des prisons, des structures sociales
- Les personnes éloignées des circuits culturels classiques
- Mais aussi... des artistes émergents, des éducateurs, des formateurs

Ce que j'aime dans ce projet, c'est que tout le monde peut y trouver sa place :

- Tu veux écrire ? Viens faire un atelier de rap.
- Tu bouges bien ? Tente le breakdance.
- Tu veux t'exprimer autrement ? Participe à une fresque.
- Tu veux juste écouter, pour l'instant ? Pas de souci. C'est un point de départ.

## **4. Le contenu – Qu'est-ce qu'on y fait concrètement ?**

Hip Hop Citoyens, c'est plein de formats différents, pour multiplier les manières de participer :

### **Les ateliers d'écriture et de rap :**

En maison de quartier, en MJC, dans les écoles, les centres de formation ou les prisons. On y apprend à poser ses mots, structurer un texte, raconter son histoire. Parfois, ça finit en concert ou en enregistrement studio.

### **Les battles et les jams**

Des événements où les jeunes s'affrontent en freestyle, dans un esprit positif et constructif. C'est l'occasion de se défouler, de s'exprimer, de se rencontrer. Et surtout : on apprend à respecter l'autre, à écouter, à improviser.

### **Le street art participatif**

Des fresques sont réalisées en équipe, dans l'espace public. Des artistes urbains guident des groupes de jeunes pour imaginer, dessiner, peindre un mur qui parle de leur réalité. Une manière de laisser une trace, de rendre visible des voix qu'on entend peu.

### **Les actions citoyennes**

Ce n'est pas que de l'artistique. Hip Hop Citoyens organise aussi :

- des débats sur la liberté d'expression
- des rencontres avec des élus
- des podcasts citoyens

L'idée, c'est que la culture urbaine peut aussi être politique, engagée, critique.

## **5. Pourquoi ce projet permet-il l'accès et la participation ?**

- Parce qu'il part des cultures des jeunes eux-mêmes
- Parce qu'il utilise des formes d'expression qu'ils aiment déjà
- Parce qu'il n'impose pas un modèle, mais propose un espace
- Parce qu'il donne confiance : on apprend à parler, à créer, à proposer
- Parce qu'il va vers les gens, au lieu de les attendre dans des lieux "institutionnels"

## **6. Mon point de vue personnel**

Franchement, ce projet me parle à 100 %. Parce qu'il part de la rue, des jeunes, des codes qu'on connaît. Il ne te fait pas sentir "hors du coup" parce que tu ne lis pas de romans classiques ou que tu ne vas pas à l'opéra. Il te dit : ce que tu es, ce que tu vis, ce que tu ressens a de la valeur. Et mieux encore, tu peux le transformer en art.

Ce que j'aime, c'est le côté "tu n'as pas besoin de diplôme ou d'autorisation pour créer". Tu prends un micro, tu racontes ton monde. Tu peins un mur, tu crées ton image. Tu organises un événement ? Tu prends ta place dans la société.

## **En conclusion**

Hip Hop Citoyens, ce n'est pas juste "cool". C'est un vrai projet d'émancipation culturelle, sociale et citoyenne.

Il te donne les outils pour dire qui tu es, construire avec les autres, t'approprier ta culture et celle des autres, avoir un impact



## **SI DEMAIN, C'ÉTAIT MON PROJET**

Si je pouvais lancer mon propre projet culturel, ce serait quelque chose de mobile, partagé, et créé avec les gens. Pas dans un musée fermé, ni dans une salle réservée à quelques-uns. Un lieu qui vient à toi, dans ton quartier, devant ton centre de formation, sur la place du village, dans la cour d'un lycée pro. Je l'appellerais "La Caravane des Voix". Une caravane culturelle ambulante, qui roule d'un endroit à l'autre, et qui donne la parole à ceux qu'on entend rarement.

Que ce soit des jeunes en formation, des apprentis, des habitants de quartiers populaires ou de zones rurales, des personnes exilées, des femmes isolées, des personnes en situation de handicap, des anciens, des familles, des passants. Bref, tous ceux qui, d'habitude, ne se sentent pas "inclus" dans la culture officielle.

La Caravane serait aménagée comme un petit espace culturel nomade :

- un studio d'enregistrement à l'intérieur (audio, vidéo, podcast)
- un coin d'expression libre (mur d'écriture, tableau d'idées)
- un espace d'atelier (slam, photo, radio, peinture, etc.)
- une scène extérieure pour des mini-performances (lecture, rap, danse...)

Elle se déplacerait :

- dans les quartiers
- dans les villages
- devant les établissements scolaires ou de formation
- dans les marchés, les foyers, les centres sociaux

L'objectifs de ce projet serait de faire entendre toutes les voix, même les plus silencieuses, d'encourager l'expression personnelle, sous toutes ses formes (écrite, orale, artistique), de créer du lien social et intergénérationnel, de révéler des talents et donner confiance, de promouvoir une culture ouverte, accessible, proche, vivante. Mais surtout de faire comprendre à chacun que "toi aussi, tu as une culture", que "ta voix compte", même si tu ne parles pas comme dans les livres, même si tu n'es jamais allé au musée.

### **Déroulement du projet**

Chaque passage de la caravane durerait 3 à 5 jours dans un lieu.

Pendant ce temps, on organise :

#### **1. Des ateliers participatifs :**

- Slam, rap, podcast, fresque, vidéo, photo...
- Toujours coanimés par des artistes + un médiateur culturel + les participants eux-mêmes

#### **2. Des temps de parole et d'écoute :**

- "Micro ouvert" pour raconter une histoire, un rêve, une colère
- Interviews croisées entre jeunes, anciens, habitants

### 3. Une restitution festive :

- Scène ouverte le dernier jour
- Exposition des productions
- Buffet, musique, partage avec le quartier ou la ville

## Les aspects matériels et organisationnels

### Matériel :

- Une vraie caravane ou bus aménagé (style camion culturel)
- Matériel audio et vidéo de base
- Tables, chaises, câbles, enceinte, projecteur, panneaux mobiles
- Supports de création (feutres, papiers, peinture, micros, etc.)

### Équipe :

- 1 coordinateur (moi !)
- 1 médiateur culturel
- 2 à 3 artistes associés selon les lieux
- Des volontaires locaux (habitants, jeunes, animateurs)
- Des partenaires : centres sociaux, écoles, MJC, MFR, etc.

### Financement :

- Subventions culturelles (DRAC, collectivités locales)
- Partenariats avec des fondations ou des mécènes
- Co-construction avec des villes ou des intercommunalités
- Dons, crowdfunding, appels à projets participatifs

Mais je veillerais également à ce que :

- Chacun a eu la possibilité de s'exprimer librement ?
- Les gens repartent avec de la fierté, du lien, de la confiance ?
- Qu'on a fait laisse une trace, dans les cœurs ou dans le quartier ?
- Les gens se disent : "Moi aussi, je peux créer" ?

Parce que pour moi, la culture n'est pas un spectacle. C'est un droit, un outil, une énergie collective.

## En quoi ce projet répond aux enjeux culturels ?

Il répond à tous les axes vus avant :

- Droits culturels (on donne accès et on permet la participation active)
- Nonaccès à la culture (on va vers les publics "oubliés")
- Profils de médiateurs (on incarne ce rôle de passeur)
- Formes culturelles variées (on valorise le rap, le slam, le graff, les histoires de vie)
- Projets inspirants (on invente une forme de culture mobile, libre et collective)

La Caravane des Voix, ce n'est pas juste mon rêve. C'est une façon de dire :

"Ta voix est un morceau de culture. Elle mérite d'être entendue." Pas besoin de parler fort. Il suffit de parler vrai.



MYNSBERGHE AMANDINE